

COUS BLEUS

hebdomadaire
de
la marine
et du nautisme



N° 1033

6 avril 1968

Le numéro : 1 F

Saint-Jean-de-Terre-Neuve.



DES GLACES NORDIQUES...

Le "COMMANDANT-BOURDAIS" avisomédecin-facteur-ravitailleur

LE 29 mars, au cours de sa traversée de l'Atlantique, alors qu'il se dirigeait vers Saint-Jean de Terre-Neuve, le « Commandant Bourdais » a effectué ses premiers mouvements. Dérouté pour un malade à bord du chalutier « Belle Normandie », il a distribué aux chalutiers présents 175 lettres et 30 colis.

Après une courte escale de quelques heures à Saint-Jean de Terre-Neuve, l'avisomédecin-facteur-ravitailleur repartait pour faire sa tournée sur les bancs. Les conditions climatiques très dures régnant sur les côtes du Labrador, glace et froid, forçant les pêcheurs à travailler sur les ponts par - 15°, avaient contraint les chalutiers à redescendre sur les bancs de Terre-Neuve.

La mer ne fut pas elle non plus assez clémente pour permettre au « Bourdais » d'effectuer des mouvements avec son dinghy. Le courrier dut être souvent passé au moyen du système de la bouée-courrier : on largue un container rempli de courrier du chalutier qui le repêche et le rejette à l'eau, le « Bourdais » le repêchant à son tour. Cette opération est plutôt longue et délicate par mauvaise mer. Cependant les 4, 5 et 6 mars le « Bourdais » réussit à toucher tout autour de Terre-Neuve 22 chalutiers, distribuant 200 colis et 2.200 lettres d'autant plus attendues que la plupart des destinataires n'avaient pas eu de nouvelles depuis au moins un mois.

Le 8 mars, le « Commandant

Bourdais » arrivait à Halifax, ses superstructures avant recouvertes d'une épaisse carapace de glace, et ses ponts transformés en patinoire. Cette escale de trois jours qui a lieu chaque année à même époque permet au « Bourdais » qui passe de longs mois dans les eaux canadiennes du golfe de Saint-Laurent de Terre-Neuve et du Labrador de prendre contact avec les autorités canadiennes. Halifax, seul port du Canada qui ne soit pas pris par les glaces est aussi la base navale la plus importante de la Marine canadienne. Le sympathique accueil qui nous fut prodigué nous fit vite oublier les rigueurs du froid. Succédant à un cocktail à bord, une réception au cercle des Armées réunit des officiers cana-

diens et les officiers du « Bourdais » dans une ambiance très cordiale. Les bruyantes et animées « Gogo Boîte » virent les « pompons rouges » se dégeler auprès d'inépuisables danseuses sur des rythmes frénétiques. De nombreuses familles canadiennes, le plus souvent d'expression française, nous réservèrent également une hospitalité pleine de gentillesse.

Mais la mission du « Bourdais » est exigeante, vastes sont les zones de pêche où sont éparpillés les chalutiers et, le 11 mars il nous fallait repartir de nouveau vers Terre-Neuve, le Grand Banc, le « Bonnet Flamand » vers ces mille carrés d'eau grise et glaciale où les « Terre-Neuvas » traînent leur chalut.

...AUX MERS AUSTRALES

SORTANT d'un petit carénage étoffé de quatre mois à Diego-Suarez, l'avisomédecin-facteur « Doudart de Lagrée » a effectué une mission de présence du 11 au 13 mars à l'île Maurice qui proclamait son indépendance le 12 mars.

A son arrivée à Port-Louis, le « Doudart de Lagrée », après avoir salué la terre de 21 coups de canon, saluait de 15 autres coups la marque du vice-amiral W.D. O'Brien, commandant en chef de la Flotte britannique d'Extrême-Orient, marque arborée sur la frégate « HMS Tartar ». Le « Doudart de Lagrée » venait ensuite s'emboîter dans une ligne de file constituée par le croiseur indien « Delhi », le destroyer britannique HMS « Carysfort » et le destroyer américain « Harold Ellison ».

Après les visites d'usage, le capitaine de frégate J. Thierry commandant le « Doudart de Lagrée » assistait, chez le consul général de France, M. Jacques Dirks-Dilly, à un déjeuner intime réunissant M. André Bettencourt,



Le C.F. Thierry reçoit à son bord le capitain (C.V.) Johnston, commandant la frégate britannique H.M.S. « Tartar ».

Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, représentant le gouvernement français, M. Moroni, président de la Compagnie Air

France, M. Jean Marin, président de l'Agence France-Presse et le directeur de l'agence France-Presse à Tananarive. Dans l'après-midi, ces personnalités visitaient le bâtiment.

Le 12 mars, le commandant et les officiers assistaient d'une tribune du Champ de Mars aux cérémonies officielles de la proclamation de l'indépendance, présidées par le gouverneur général Sir John Shaw Rennie et le Premier ministre, Sir Seewoosagur Ramgoolam. Une salve de 15 coups de canons tirée conjointement par les 5 bâtiments sur rade, saluait l'envoi des couleurs mauriciennes. Un cocktail en plein air, suivi d'un feu d'artifice, réunissait le soir 4.000 invités dans le cadre féérique de Pamplemousses Gardens.

Le « Doudart de Lagrée » devait appareiller le lendemain 13 mars pour Diego Suarez qu'il devait quitter définitivement le 20 mars pour rejoindre Tahiti via les Indes, le Pakistan, la Malaisie, l'Indonésie, la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Calédonie.

Le "DOUDART DE LAGRÉE" aux fêtes de l'Indépendance mauricienne